

## Quel été !

Quel contraste entre le monde sportif et le monde politique ! Dans cet été à la météo mitigée, l'enthousiasme communicatif des spectateurs des Jeux Olympiques et Paralympiques n'a pas réussi à apaiser le désarroi créé par la dissolution de l'Assemblée nationale et la réponse apportée par les urnes.

Et nous dans tout cela ? Le changement de date de notre AG, avancé du 21 au 14 novembre en raison de l'emploi du temps de Pierre Pasquier, a contrarié la programmation de celles et ceux qui avaient planifié cette rencontre et qui regrettent de ne plus pouvoir y participer.

Les dysfonctionnements de la mutuelle Klésia sont en voie d'être corrigés. S'il en reste, l'appel au médiateur est recommandé car le suivi de chaque cas est impossible, compte tenu de sa spécificité : année d'adhésion, choix ou non du Cercle.

L'automne commence sous d'heureux auspices. Le 27 septembre, visite du bâtiment Latitude, siège de la direction France de SSG. Le 3 octobre, Minerve reprend son cycle de conférences. Du 9 au 11 octobre, réunion du Conseil d'Administration en Sologne pour préparer l'AG à Kléber. Autant d'occasions de retrouvailles pour nous mettre du baume au cœur.

Portez-vous bien et venez nombreux à notre Assemblée Générale le 14 novembre.



**Henri Petiteau**  
Président du Cercle



Départ de la course cycliste sur route face à la Tour Eiffel

## JO : il ne fallait pas manquer ça

Les Jeux sont faits. Un succès universellement plébiscité. La plupart des Masters les ont suivis sur le petit écran dans leurs maisons de province et lieux de vacances. Mais ceux qui ont osé se mêler aux foules pour assister aux compétitions ont vécu une expérience qu'ils n'auraient manquée pour rien au monde. En témoignent **Alain Parola** et **Philippe Héry** : deux ambiances différentes.

Alain raconte : « *Je suis allé sur le site du Trocadéro avec mon petits-fils de 19 ans, sur invitation après tirage au sort, pour le départ de la course cycliste sur route. J'étais un peu craintif pour y aller, mais en fait c'était impeccable. Le site devant la tour Eiffel était splendide ; cela parlait hollandais, flamand, italien dans tous les coins. Ce qui m'a le plus scotché, ce fut l'organisation. Le nombre de bénévoles était impressionnant, tous souriants, bienveillants et prêts à aider. Je n'avais jamais vu ça, c'était une ambiance familiale, bon enfant et très cool. Aucun regret, si ce n'est que d'avoir failli rater cela !* »

Philippe avait prévu sa participation aux compétitions de judo de longue date : « *Dès la sortie du RER, aucun doute possible, nous sommes aux JO : une ambiance de folie, les bénévoles nous renseignent avec courtoisie, les forces de police nombreuses et visibles restent discrètes. Arrivés à l'Aréna, nous entrons sans attente à nos places. Avant les premiers combats, une ambiance de boîte de nuit : la sono à tue-tête, les spectateurs debout dansant au rythme de musiques endiablées. Dès l'entrée en lice des athlètes français, les « Allez la France », la Marseillaise et les messages de soutien aux athlètes emplissent l'Aréna.*

« *Que d'émotions ; voici deux séquences mémorables. Le désespoir criant de la championne olympique des moins de 52 kilos en titre, Uta Abe, qui a vécu une terrible désillusion en huitièmes de finale, battue par ippon. Le public a partagé sa détresse et ses pleurs insoutenables, elle est porte-drapeau du Japon et reconnue comme une vedette mondiale.*

« *Dans un autre registre, le véritable thriller de l'équipe de France championne, « Rencontre avec des judokas du troisième type ». Quel suspense ! Malmenés après les défaites de nos deux premiers combattants, nous sommes restés en vie grâce à l'incontournable Teddy Riner, puis à un fantastique Joan-Benjamin Gaba qui bat le légendaire Hifumi Abe, champion olympique, et à une solide Clarisse Agbégénou. Nous sommes à 3-3. Après le tirage au sort stressant, c'est Teddy Riner qui offre le point décisif à la France en battant Tatsuru Saito. Imaginez l'ambiance, les chants, les danses, les embrassades. Je termine en décernant une médaille d'or à tous les bénévoles. »*

## Carte Postale

# EVA, expérience de vie ailleurs

*Alain et Anne-Marie Bedos ont passé six mois entre l'Australie, la Nouvelle-Zélande, le Vanuatu et la Nouvelle Calédonie : 23 vols en avion, 18.000 kilomètres parcourus. Ils nous racontent ce périple extraordinaire en deux articles, dans nos numéros de septembre puis de décembre. Cap d'abord sur l'Australie.*

Nous avons toujours eu envie de voir ce qui se passait ailleurs, comment les gens vivaient, quelles étaient leurs coutumes. Ce projet, baptisé EVA, a démarré il y a quatre ans déjà, car nous devions partir en septembre 2020 en Papouasie-Nouvelle-Guinée. Tout était prêt, notre premier rendez-vous majeur était le festival des 800 tribus de Papouasie mi-septembre, à Goroka dans les montagnes. Las, le Covid est passé par là, on a dû tout remettre à 2023. Et là, pas possible d'y aller non plus, car les infrastructures, si minimales soient-elles, ne sont pas rétablies et surtout c'est devenu trop dangereux avec 150 morts dans des luttes entre tribus en août 2023.

**Direction l'Australie** - Nous avons donc changé de projet et démarré par l'Australie. En quatre mois, entre septembre 2023 et janvier 2024, nous avons parcouru ce continent seuls sans accompagnateur, du nord au sud, de l'est à l'ouest, couvrant les immenses distances en avion ou en 4x4. La nuit, dans la brousse, on dormait dans des motels, souvent plutôt des mobile-homes, installés en pleine nature.

Nous avons commencé par le Queensland Nord (Cairns), région tropicale, où nous avons découvert l'état d'esprit australien, bienveillant, préventif pour toutes sortes de risques, au point que cela peut tourner à la psychose : à tel endroit, les crocodiles marins et les méduses aux filaments

mortels de 4 à 5 m de long, à tel autre des serpents venimeux ou des araignées pas sympathiques. Cette préoccupation nous a évidemment suivi tout au long de notre séjour, mais curieusement nous n'avons jamais eu peur et avons développé une forte acuité visuelle sur la nature qui nous environnait dès lors que nous faisons des randonnées dans l'arrière-pays. Nous avons pu découvrir la plus ancienne forêt tropicale humide du monde et plonger sur la grande barrière de corail aux fonds marins merveilleux.



Décollage ensuite pour le nord de l'Australie (Darwin) très sauvage, très beaux paysages avec rivières et cascades baignables ... là où il n'y a pas de crocodiles. Nous avons visité le territoire réservé aux aborigènes (Arnhem) : coutumes ancestrales et peintures rupestres, avec une population qui tente de survivre.

**Routes mythiques et road-trains** - Puis nouveau décollage pour rejoindre le centre rouge du continent à Alice Springs : 4/4 impératif afin de parcourir routes mythiques, pistes dans le désert sans la moindre population pendant des heures ... en espérant ne pas tomber en panne. On a vu beaucoup de paysages magnifiques, de couchers de soleil sublimes et de lieux chargés d'histoire aborigène. Puis nous descendons vers Adélaïde sur la route qui traverse le pays du nord au sud, au milieu de *road-trains* impressionnants, 40 mètres de long, lancés à 130 km/h, en passant par un endroit unique, Coober Pedy, le far-west australien de la découverte de l'opale. Une mention particulière pour Kangaroo Island où kangourous et lions de mer s'en donnent à cœur joie sur une île grande et sauvage. Cap à l'est ensuite, vers Brisbane, où nous avons retrouvé le sud de la grande barrière de corail et une île de sable, Fraser Island, très curieuse avec ses arbres immenses, ses lacs, ses dingos et ses serpents venimeux : un environnement plus touristique même si nous n'étions qu'au printemps.

Après cette première séquence australienne bien chargée, nous avons fait une pause pour découvrir, à quatre heures d'avion de Brisbane, le Vanuatu et la Nouvelle-Calédonie que nous vous raconterons dans notre deuxième article. Retour en Australie après trois semaines. Après une parenthèse citadine à Sydney, nous sommes partis pour l'Australie Occidentale, une très grande région qui, si c'était un pays, serait le dixième au monde en superficie. Au sud de Perth nous avons pu apprécier la côte méridionale, passant par le Cap Leuwin, cap mythique des courses au large, puis la région vinicole autour de Margaret River, enfin un endroit très typique, Kalgoorlie, où la ruée vers l'or se poursuit toujours dans une ambiance très particulière : la mine et le manège des camions est un spectacle en soi.

**Feu d'artifice à Sydney** - Noël approchait et nous avons décidé de passer les fêtes à Melbourne, une ville très agréable qui cherche en permanence à innover. C'est ici, paraît-il, qu'est né le concept des 3/8 : 8h pour dormir, 8h pour travailler, 8h pour soi. La région, où la Great Ocean Road entre Melbourne et Adélaïde permet de découvrir de magnifiques sites naturels sculptés par la mer, est quand-même assez pluvieuse même en plein été. Cela nous a valu de passer le jour de Noël dans la voiture alors que tout le monde nous imaginait en plein soleil. Pour finir l'année, nous voulions absolument voir le feu d'artifice dans la baie de Sydney en face du fameux opéra : nous étions aux premières loges pour admirer ce spectacle grandiose. Nous avons aussi fait la connaissance d'Australiens qui nous ont invité chez eux, avant notre départ pour la Nouvelle-Zélande. Que retenir de ce voyage ? L'impression d'arriver sur Terre en Australie. Et un mode de vie proche du nôtre quant aux usages du quotidien mais très éloigné dans les mentalités. "Don't worry" est le mot d'ordre. A. Bedos

*A gauche : Anne-Marie et Alain près de King's Canyon dans le centre rouge de l'Australie*

## Vies de Masters

### L'Outil en Main : transmettre les métiers manuels

*A Annecy, Antoine Berry a créé et préside une association qui transmet le savoir-faire des métiers artisanaux traditionnels auprès des enfants et des jeunes.*

Au milieu des années 1980, des artisans et Compagnons constatent avec inquiétude le déclin des métiers traditionnels mais aussi l'intérêt des jeunes pour ces savoirs ancestraux. Soucieux de préserver ce patrimoine culturel et artisanal, ils décident d'agir. Ainsi voit le jour à Troyes l'association L'Outil en Main, sous l'impulsion d'une femme, Marie-Pascale Ragueneau.

Avec mon épouse et quelques amis, nous avons créé en 2022 une nouvelle association L'Outil en Main à Annecy. Cette association propose des ateliers de découverte des métiers manuels aux enfants à partir de neuf ans tous les mercredis après-midi en période scolaire dans les locaux d'un lycée professionnel. Une vingtaine de bénévoles animent les ateliers pour permettre à 25 enfants de découvrir six métiers différents dans l'année. Les enfants, seuls ou en binôme, découvrent un métier en réalisant un objet parmi des activités comme Menuiserie, Métallerie, Poterie, Peinture, Couture, Cartonnage, Serviettage, Mécanique vélo, Cuisine... Un atelier de conception et d'impression 3D permet aussi de faire découvrir de nouvelles technologies !

Les bénévoles, pour la plupart à la retraite, sont heureux de transmettre leur métier avec passion quelques heures par semaine, en profitant d'une relation privilégiée avec les jeunes. Le réseau national de L'Outil en Main, garant du projet associatif, fédère et soutient le développement des 250 associations locales labellisées partout en France. Plus de 100 métiers manuels sont à découvrir chaque semaine dans les ateliers : métiers de l'artisanat, du patrimoine et métiers d'art. Chaque semaine 6.000 bénévoles initient 4.000 jeunes dans de vrais ateliers, avec de vrais outils. Cela encourage l'orientation vers les métiers manuels et la reprise d'entreprises artisanales, tout en entretenant le lien intergénérationnel et le bien-vieillir



*Antoine accompagne un jeune apprenti charpentier*

des animateurs bénévoles.

Mon rôle en tant que président de l'association d'Annecy, avec l'équipe de bénévoles, est d'assurer le bon fonctionnement et parfois aussi d'animer au pied levé un atelier. C'est aussi une histoire de famille puisque mon beau-père, ami de la fondatrice, avait démarré une

association L'Outil en Main à Lille en 1994. C'est une grande satisfaction de voir des jeunes découvrir des talents cachés, des parents imaginer de nouvelles orientations pour leurs enfants, et des bénévoles passionnés de se retrouver.

Il reste encore beaucoup d'associations à créer partout en France. Avis aux amateurs. [www.loutilenmain.fr](http://www.loutilenmain.fr) A. Berry

## Nouveaux Masters



**Sylvie PODETTI** - Nous accueillons aujourd'hui Sylvie. Pour moi, c'est plus de quinze ans de travail en commun au sein du Groupe avec cette grande professionnelle de la communication. Ce métier est rare et peu connu dans le Groupe, une raison suffisante pour s'attarder sur son parcours. Sylvie est entrée à Sopra en 1987 auprès du

DirCom Jean-Claude Debray pour développer la communication et accompagner l'introduction en bourse de Sopra. Elle est nommée ensuite Responsable Marketing et Communication de Sopra Banking auprès de Jean-Paul Bourbon pour le développement de la marque Evolan, le passage des progiciels à l'Euro puis à l'an 2000, avec aussi le développement des clubs utilisateurs clients en France et au Maroc.

En 2003, grand saut international chez Axway, où elle accompagne le développement aux USA, en Europe et Asie au sein du Marketing clients (conventions internationales, relations presse) auprès de Michel Clérin et des managers américains. En 2012, dans le cadre de l'introduction en bourse d'Axway, elle est nommée auprès de moi à la Communication Financière d'Axway. Enfin à partir de 2017, elle est chargée du lancement de la démarche RSE (Responsabilité Sociale et Environnementale) jusqu'en octobre 2023 et son départ en retraite. Soit 37 années dans le Groupe, de belles aventures humaines et de formidables projets chez Sopra Steria et Axway. Je veux témoigner des années de projets que nous avons passés ensemble, de la rigueur, de la créativité et de l'engagement de Sylvie et de sa réelle contribution au développement de notre Groupe.

Sylvie ajoute, sur ses projets de retraite : « *du temps pour laisser venir de nouvelles expériences, pour visiter notre fils au Japon, soutenir notre fille, danser, chanter, sculpter du bois, donner un coup de main en associations. Quelle chance !* »

*P. Gouffran*

## Concours photo

Le voyage en Belgique a été l'occasion de relancer le désormais traditionnel concours photo. 12 Masters ont déposé 57 photos et une équipe Jury s'emploie à déterminer les lauréats. Sous la houlette de Michel Cauchois, Jean-Rota, Didier Darreau et Pierre Sevray attribuent des notes. Les gagnants vous seront révélés lors de l'AG de novembre et il y a des bons cadeaux à gagner. Le suspens est complet mais vous pouvez vous rendre sur Joomeo pour voir l'ensemble des photos du voyage, dont les photos du concours. Et vous faire votre idée ...

*JP. Magis*

## Les Bonnes Adresses

### L'île de Ré en hiver

L'île de Ré se visite aussi en hiver. Laurent Ménard vous recommande d'organiser une escapade hors saison pour mieux goûter aux nombreux attraits de l'île.



Vue sur la Phare des Baleines

J'écris cet article fin août juste au moment où la vague des touristes de l'été vient brusquement de refluer, laissant les habitants à l'année, les résidents secondaires et les quelques touristes toujours présents dans une douce perspective de jouir de la plage, des pistes cyclables, des balades à pied et des restaurants, sans avoir à piétiner ou à se croiser dans la cohue. L'île de Ré est une destination très appréciée en pleine saison, de début mai à fin octobre. Lors du traditionnel week-end du 15 août, la population de l'île culmine entre 130.000 et 150.000 personnes suivant les années (pour connaître l'évolution de l'île au fil des ans vous pouvez [cliquer ici](#)).

Au cœur de l'hiver, ce sont 18.000 habitants à l'année – dont je fais partie – auxquels il faut ajouter des résidents secondaires retraités ou en télétravail et des touristes qui souhaitent profiter de l'île dans le calme.

Et justement, « *Que pouvez-vous faire l'hiver sur cette île, y a-t-il de l'activité, n'est-ce pas désert, ne s'ennuie-t-on pas ?* » me demandent parfois des amis ou des personnes de passage, en s'apitoyant sur notre pauvre sort. Et bien, chers amis, au contraire tout est possible ou presque à ce moment-là : les balades à pied dans les marais du côté d'Ars, les déambulations au cœur des dix villages de l'île, la visite de l'Abbaye des Châteliers à La Flotte, le vélo sur des pistes cyclables qui ne sont plus bondées, les marches sur les plages – et même les baignades revigorantes si vous en avez l'habitude. Puis il y a le cinéma et le théâtre à La Couarde, des restaurants ouverts notamment sur le port de Saint-Martin, la visite du Musée Ernest Cognac, la montée au Phare des Baleines pour admirer sa superbe vue ... Pour plus de détails sur ces nombreuses activités en hiver [cliquez ici](#)

« *Et pour la vie courante et la vie sociale, comment faites-vous ?* » me demande-t-on ? Et bien, les deux hypermarchés de Saint-Martin restent ouverts ainsi que les supermarchés dans certains villages, le marché du Bois Plage certains jours, des activités culturelles et sportives nombreuses dont [le foyer du Bois plage](#), un système de santé « au top », car l'île est très attractive pour les professionnels de santé et les délais d'attente ne sont pas ceux de la région parisienne.

Et puis rappelons-le, l'île de Ré est reliée au continent et à La Rochelle via un pont, et non plus un bac, depuis 1988. On peut donc s'en évader aisément (j'ai oublié de signaler la maison d'arrêt de Saint-Martin qui fait partie intégrante de l'architecture Vauban de ce village).

Si vous souhaitez venir découvrir l'île de Ré en morte saison, n'hésitez pas à me contacter, nous pourrions partager ensemble des lieux et des ambiances toutes différentes parmi les dix villages que composent cette île magnifique et toujours préservée.

L. Ménard

## Sopra Banking Software rejoint Axway

Le transfert des activités logiciels de Sopra Banking Software (SBS) à Axway Software est acté depuis début septembre. Suite à une opération financière complexe comprenant une augmentation du capital, Axway acquiert SBS et devient un des principaux éditeurs français de logiciels d'entreprise, leader dans le secteur bancaire et financier. Patrick Donovan, DG d'Axway, parle dans un communiqué d'une opportunité de développement unique et d'un projet industriel ambitieux.

De quoi s'agit-il ? Michel Clérin, Master et ancien Secrétaire Général d'Axway, identifie trois avantages pour Axway dans ce rapprochement. D'abord il y a la taille de l'entreprise : « *Quand une société de software pèse près du milliard, elle devient mieux identifiée par les donneurs d'ordre des grandes sociétés* », dit Michel. Ensuite il y a « *la couverture fonctionnelle des solutions proposées, particulièrement auprès des sociétés du secteur Finances. Plus une banque utilise les logiciels Axway dans sa chaîne de valeur, plus Axway est sécurisée sur la génération de revenu.* » Enfin il y a la couverture géographique : SBS apporte à Axway l'Afrique et d'autres territoires qu'Axway n'adressait pas auparavant : « *Donc plus de crédibilité auprès de grands groupes mondiaux en assurant un support dans de nombreux pays.* »

Ce rapprochement, va-t-il modifier le business model d'Axway ? Le communiqué d'Axway met en avant « *un projet réaffirmé de pure player de l'édition logiciel* ». Michel Clérin dit : « *Je ne crois pas qu'Axway devienne une société d'intégration des logiciels bancaires ni une société de consulting autour des logiciels bancaires. Cette activité sera toujours assurée par Sopra Steria. Ces dix dernières années la part du revenu d'Axway réalisée par les prestations de management et de réalisation de projets pour les clients a significativement diminué et je ne vois pas Axway changer cette tendance après l'acquisition de SBS.* »

Axway compte actuellement 5.000 collaborateurs répartis dans 26 pays à travers le monde. Elle vise un chiffre d'affaires de 460 millions d'euros pour 2024 avec une marge opérationnelle d'activité comprise entre 13 et 17%, et en 2025, un chiffre d'affaires de 700 millions d'euros.

S. Peel-Robert

**AG du Cercle**  
**Attention, nouvelle date :**  
**le jeudi 14 novembre**

## Arts & Cultures

Notre rubrique est proposée ce mois-ci par Henri Petiteau, Jacques Robert, époux de Susan Peel-Robert, et Daniel Vibert. Si vous avez des recommandations de livres, BD, musique, films, musées, ou d'événements culturels significatifs, contactez-nous sur [speelrobert@wanadoo.fr](mailto:speelrobert@wanadoo.fr)

### En souvenir de Charlot



A Corsier-sur-Vevey, dans le dernier domaine de Charlie Chaplin, nous avons visité le musée dédié au grand comédien, compositeur et metteur en scène. C'est une expérience exceptionnelle qui mérite une journée de visite. On peut déjeuner sur place et une boutique regroupe tout ce qu'on peut imaginer comme souvenirs. Trois parties peuvent emplir votre journée : le manoir du Ban, demeure où il passa ses 25 dernières

années, le parc de 15 ha avec des arbres magnifiques, multi centenaires, de toutes essences, et le musée proprement dit où vous serez replongés dans son univers avec des studios, des scènes reconstituées, des objets d'époque. Des expositions temporaires comparent Charlot et des artistes qu'il a influencés : cette année c'était Louis de Funès. A découvrir absolument si vous passez par le lac Léman.

D. Vibert

### Livres

#### Ce que je sais de toi

de Eric Chacour, Editions Philippe Rey  
Prix Femina des Lycéens 2023, Prix des Libraires 2024



Un coup de foudre pour un premier roman ! Dans Le Caire des années 1980, un jeune médecin suit un destin tracé pour lui. Entre son dispensaire et le prestigieux cabinet hérité de son père, Tarek n'a que peu de place pour se poser des questions. Mais la rencontre d'un être que tout semble éloigner de lui ébranlera son mariage, sa carrière et ses certitudes, ne lui laissant plus d'autre choix que

l'exil. Prenant jusqu'au bout, du suspens, un sujet de société avec un homme, des hommes, une mère. Une narration originale, alternant le *je* et le *tu*, sur les amours trahies puis mortes, une fuite devant ces épreuves. DV

### Objectif Paris

de Robert Ludlum  
Editions Livre de Poche 2006

En août 2024, la revue britannique *Nature Nanotechnology* a publié un article laissant entrevoir la possibilité de construire un ordinateur dont le système de stockage de l'information ne serait plus basé sur des puces au silicium, mais sur l'ADN. La théorie en a été imaginée il y a plusieurs années mais son application pratique laissait des doutes. Elle n'en a pas moins inspiré un passionnant roman d'espionnage à un auteur très productif, Robert Ludlum, publié en français sous le titre *Objectif Paris*. Il fait de cette machine un enjeu politico-militaire redoutable dont les acteurs sont américains, français et djihadistes. L'intrigue est bien nouée et le dénouement inattendu. Le lecteur français doit garder à l'esprit que l'auteur est américain et donne une vision américaine de nos savants et de notre Armée. J. Robert

### A redécouvrir

#### Le Grand Meaulnes

d'Alain-Fournier



Candidat malheureux au Prix Goncourt 1913 – qui se souvient du lauréat ? – Alain-Fournier, auteur du *Grand Meaulnes*, son seul roman, était tué au combat le 22 septembre 1914. Il avait 28 ans. Comment présager que ce livre unique ait pu atteindre la notoriété universelle qu'il a connue depuis lors et qui en fait non seulement un best-seller permanent, mais un grand classique. Il y a une véritable aura autour du *Grand Meaulnes*. Le lire, en rêver, puis s'en souvenir, revient à réactiver des signes inséparables d'une identité française : la vie à la campagne, l'école de la République, la famille, les paysages de Sologne, enfin mon Nançay, « *le lieu au monde que je préférais, celui de la fin des vacances* ». Sur cette toile de fond, l'auteur a su broder des motifs éternels : le surgissement d'un être énigmatique ou fascinant, le rêve, l'amitié, la rencontre, le coup de foudre, mais aussi les saltimbanques, le bal masqué, le domaine perdu... (Re)lisez *Le Grand Meaulnes* pour y retrouver la magie de votre adolescence. H. Petiteau

**Le Cercle des Masters de Sopra Group est l'association (loi de 1901) des retraités de Sopra Steria et d'Axway Software.**  
Siège : 6 avenue Kléber, 75116 Paris. **Président** : Henri Petiteau. **Vice-Président** : Pascal Henrard. **Trésorier** : Alain Parola.  
**Secrétaire et Lettre des Masters** : Susan Peel-Robert. **Autres administrateurs** : Roger Cressend, Didier Darreau, Michel Hugon, Jacques Jouvard, Jean-Paul Magis, Jean Massel, Françoise Thélot et Daniel Vibert.  
Courriel Cercle : [masters.sopra@gmail.com](mailto:masters.sopra@gmail.com) Site Web Cercle : [www.masters.soprasteria.com](http://www.masters.soprasteria.com)